

Subsides

programmes à long terme relativement au coût de production ainsi qu'au prix de vente des produits agricoles.

En terminant, monsieur le président, je voudrais rappeler la surprise que j'ai eue lorsque j'entendais, ces jours derniers, l'honorable député de Qu'Appelle-Moose Mountain (M. Hamilton), l'ancien ministre de l'Agriculture, dire qu'en 1960-1961, les agriculteurs faisaient des miracles.

Je crois que l'«électorat» canadien se souviendra, lors des prochaines élections, comme ils s'en sont souvenus depuis lors, que, dans l'est du Canada, en 1960-1961, lorsque l'honorable député était ministre, les agriculteurs vendaient \$4.05 les 100 livres le lait à teneur de gras de 3.5, alors que le coût de production était de \$4.35, et même de \$4.65. Je crois que les agriculteurs ne peuvent pas faire marche arrière, mais ils ne songent pas non plus à revenir en arrière aux prochaines élections, pour voir de nouveau des années de grande noirceur comme celles que l'honorable député de Qu'Appelle-Moose Mountain s'efforce de vanter. Je crois que ces années-là sont révolues. L'honorable ministre me regarde, et je crois qu'il approuve ce que je viens de dire. Ces années-là sont terminées et, grâce à Dieu, nous avons aujourd'hui un ministre qui, je crois, est clairvoyant et s'occupe de ses affaires.

[Traduction]

M. Horner (Crowfoot): Monsieur le président, avant qu'on mette fin au débat sur l'annexe A, Programme de la production et des marchés, j'aimerais en dire quelques mots. Le nouveau ministre de l'Agriculture ne nous a pas vraiment exposé ses vues sur ce qu'on appelle communément dans l'Ouest la calomnie libérale contre l'agriculture, soit le rapport de la Commission de planification de l'agriculture. Son prédécesseur a déclaré, pendant la dernière campagne électorale, que sa grande erreur avait été de ne pas déclarer publiquement qu'il n'approuvait pas ce rapport. Je me demande ce que le nouveau ministre en pense. Nous nous le demandons sûrement car il contient des mythes, bien des mensonges au sujet des objectifs de l'agriculture canadienne.

Le ministre responsable de la Commission canadienne du blé, le député de Saskatoon-Humboldt, a fait quelques observations à la Chambre selon lesquelles certains députés du parti conservateur ne seraient pas en faveur de la Commission. Cela me rappelle une déclaration faite par le député de Saskatchewan selon laquelle je m'oppose à la Commission canadienne du blé. J'aimerais assurer le ministre, par votre intermédiaire, monsieur le président, que je ne m'oppose nullement à la Commission. Je crois que les pouvoirs de la Commission devraient être renforcés et j'élaborerais des politiques pour ce faire si j'en avais la possibilité.

• (1620)

Je n'aime pas la manière dont le ministre actuel s'occupe des céréales au Canada. Dans l'Ouest, au cours de la dernière campagne, le parti libéral a tenté de faire croire que le ministre actuellement responsable de la Commission canadienne du blé est le plus grand vendeur de blé que le Canada n'ait jamais eu.

Des voix: Bravo!

M. Horner (Crowfoot): J'entends des bravos de la part de certains députés, mais ils devraient consulter le dernier rapport annuel de 1970-1971 et les pourcentages du commerce du blé que le Canada a eus au cours des dernières années. Nous ne sommes jamais descendus en dessous de 20 p. 100 dans toute l'histoire de la Commission mais lorsque ce ministre a pris charge de la Commission, nous

[M. Beaudoin.]

sommes tombés à 17.4 p. 100 du commerce mondial du blé. L'année suivante, le pourcentage était de 18.5 p. 100, et l'autre année de 18.5 p. 100 et en 1971, il est grimpé à 21 p. 100. Il augmentera cette année à cause de la sécheresse en Russie et en Chine.

L'orateur précédent a parlé du prix du blé en 1961. Il avait parfaitement raison. En 1961, tel qu'indiqué à la page 18 du rapport annuel, le prix global réalisé était de \$1.91 le boisseau. Lorsque le ministre actuel en a pris le contrôle, il a baissé à \$1.81 et il a continué de baisser depuis lors. L'année suivante, il était à \$1.70 pour descendre à \$1.68 l'année suivante; l'année suivante il est descendu à \$1.67 et le prix annoncé aujourd'hui est de \$1.59. On peut donc constater la chute continue. Notre pourcentage du commerce du blé a diminué, tout comme notre prix, mais le parti libéral croit quand même qu'il a le plus grand vendeur que le Canada ait jamais eu. Il n'y a pas de doute que nous avons perdu de l'argent tous les ans qu'il en a été chargé.

Nous avons entendu parler de la façon dont l'orge se vend aujourd'hui. Elle se vend certainement bien, même si nous aimerions en avoir plus à vendre. Il y a environ deux ans, le ministre chargé de la Commission du blé a vendu de l'orge sur le marché international pour aussi peu que 47 c. le boisseau. Le prix à Vancouver est aujourd'hui de \$1.69 le boisseau. Nous aimerions en avoir un peu plus, mais il n'y a pas de surplus. J'ai rencontré le vice-président du Syndicat du blé de la Saskatchewan à la conférence de la fédération des agriculteurs et il m'a demandé si je croyais que l'Alberta aurait assez d'orge jusqu'à la prochaine campagne agricole. Je lui ai répondu que je croyais que nous en avions assez, mais il m'a demandé si j'aimerais faire un petit pari en me laissant sous-entendre que nous n'en aurions pas assez. C'est une indication des quantités d'orge dont nous disposons.

Le ministre responsable de la Commission canadienne du blé lui a fait mener une enquête, et j'en ai parlé plus tôt. Il ne veut pas publier les résultats de cette enquête parce qu'ils démontreraient que les stocks d'orge des cultivateurs sont presque épuisés. Le ministre a coûté aux producteurs canadiens de blé, comme je l'ai mentionné dans un autre discours, environ 600 millions de dollars à cause de son stupide programme LIFT.

D'après moi, ce ministre est le pire ministre chargé de la Commission canadienne du blé que le Canada ait jamais eu. Ces mesures ont été néfastes pour les producteurs de la Saskatchewan en particulier, et je prie ces agriculteurs aux prochaines élections, que ce soit en juin ou en automne, de prendre les mesures qui s'imposent pour lui retirer son mandat. Ils le peuvent et ils devraient le faire parce qu'il ne comprend la situation ou la manutention des grains. J'incite le premier ministre à lui retirer la Commission canadienne du blé. Peut-être connaît-il la loi, mais la Commission du blé devrait être confiée à quelqu'un qui comprend mieux le commerce des grains que le ministre actuel. Le ministre croit que le prix auquel il vend nos produits n'a pas réellement d'importance pourvu qu'il y ait écoulement. Les cultivateurs s'inquiètent de leurs produits et du prix auquel on les vend. Ils s'inquiètent de la façon dont ils sont manutentionnés.

Au cours de la dernière campagne électorale, le ministre est venu à Calgary et a déclaré que si son parti était réélu, le gouvernement dépenserait une somme importante dans le but de moderniser le port de Vancouver. Ce port est très important pour la commercialisation du grain puisqu'il reçoit plus de 50 p. 100 de nos exportations. Qu'a-t-on fait pour moderniser le port de Vancouver? Les chiffres